

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 14 : D'Orion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 13 : De Orione numéroté XII par erreur](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 13 : De Orione](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[109-110\] : D'Orion](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 13 : D'Orion](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VIII, 14 : D'Orion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1238>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 892-896

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Orion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

D'Orion.

CHAPITRE XIV.

Genes-
logie d'O-
rion.Plaisante
généra-
tion.

ET Orion que les fables disent auoir esté mis entre les estoilles, fut fils d'Hyriece assez pauvre homme, fils de Neptun & d'Alcyone l'une des filles d'Athlas; lequel Hyriece se tenoit à Tanagre ville de Bœoece, hebergeant volontiers les passans. Or auint qu'un iour Iupin, Neptun & Mercure tirans pais allerent prendre son logis, ausquels il fit la meilleure reception & chere qu'il pult, & leur sacrifia un bœuf unique qu'il auoit. Eux admirans sa pieté, & desirans recompenser sa gracieuse benignité, luy donnerent le choix de demander ce qu'il voudroit, avec assurance de l'obtenir. Il leur respondit, qu'il ne desiroit rien tant que d'auoir un fils (car il estoit despourueu de lignee) que toutefois il ne se vouloit point marier, pource qu'il auoit promis avec serment à sa feuë femme de viure en viduité (combien que quelques uns escripuent qu'il eust une femme nommee Colonie, à laquelle mesme la peau dont nous allons faire mention fut donnee en garde.) Les Dieux ses hostes exauçans son souhait, prindrent la peau du bœuf qu'il leur auoit habillé, dans laquelle ils espancherent leur sperme; puis l'envelopperent bien chaudement, & la luy mirent entre mains avec commandement de l'enfouir sous terre, & ne la desvelopper de dix mois. Le terme expiré nasquit un fils nommé Vrión, par ce que les Dieux auoient comme uriné dans ladite peau; mais d'autant que le nom n'eust pas esté fort honeste, la premiere lettre fut changee en O, & fut dit Orion. Car on ne dit pas, comme quelques uns enseignent, qu'il soit né de l'urine, mais bien du sperme des trois susnommez. Et parce qu'on tient qu'il nasquit de la semence de trois Dieux, Lycophron l'appelle Tripere. Neantmoins on tient que les Bœociens l'appelloient Candaon deuant que luy bailler le nom d'Orion. Isace au lieu de Mercure met Apollon pour son troisieme pere. Dorion au liure des poissons veut qu'Orion ait esté fils de Neptun & de Brylle fille de Minos. Hesiodé est de mesme auis. Pherecyde le fait fils de Neptun & d'Euryale. Zezes, de Hyriece & de Brylle fille de Minos. L'enarrateur de Nicander nomme le pere d'Orion, Orice. On dit qu'il impetra de son pere Neptun de pouuoir marcher sur les eaux aussi bien que sur la terre. Toutefois les autres dient qu'il fut de si grande taille, que tout au plus creux de la mer il n'alloit que iusques aux espaules, suivant ceste opinion Virgile au 10. liure en parle ainsi:

*Aussi grand qu'Orion les grands flots de Neree
Cheminant à pied fend, et la plaine azurée
Des espauls surpasse.*

Neantmoins il y a plus d'apparence d'extraire son nom de *Oros*, mot Grec signifiant montagne, où le gibier habite notamment. Et de fait quand il fut venu en aage, il s'adonna fort à la chasse, & fut grand veneur, comme le tesmoigne la quantité de chiens qu'il nourrissoit. Depuis il s'en alla en l'Isle de Chio vers Oenopion, où estant il voulut forcer sa femme *Ærope*. Ce qu'Oenopion voulant venger, empoigna Orion, & luy creua les yeux, puis le chassa de son pays & seigneurie. De là il se retira en l'isle de Lemne, où Vulcan luy fit bon accueil; & ayant pitié de son affliction, luy donna l'un de ses seruiteurs, *Cedalion*, pour luy servir de guide (les autres adioustent qu'il luy donna aussi un cheval.) Apres il s'en alla vers l'Orient trouver le Soleil, qui luy rendit la veüe qu'il auoit perdue. D'autres content qu'Orion fut fils de *Cenopion* de Sicile, & qu'ayant violé sa sœur *Candiope* son pere luy creua les yeux. Puis allant en conseil à l'oracle, il eut auis que si trauersant la mer il s'en alloit en l'Orient, & qu'il dressast tousiours les conueitez de ses yeux vers le Soleil, il recouurerait la veüe. Ce que taschant de faire, il ouyt du bruit sur le chemin, & fit tant qu'il vint iusques vers les Cyclopes, l'un desquels il chargea sur ses espaulles, qui le guida pardeuers le Soleil, lequel luy restitua la veüe. En apres il prit les armes contre Oenopion: mais ses sujets ayans auis de la descente d'Orion, le cachèrent sous terre. Orion voyant qu'il n'auoit moyen de le trouuer, s'en alla en Candie, où il s'adonna à la chasse. Or ce ne fut pas seulement enuers *Ærope* qu'il fut tant outrageux, veu qu'il poursuivit aussi l'espace de cinq ans les *Pleiades* filles d'*Atlas* & de *Pleione* Nymphes de l'Ocean, avec leur mere: & leur eust en fin fait de la honte, si par la misericorde de *Iupiter*, duquel elles inuokerent l'aide, elles n'eussent esté placees entre les estoilles. On dict aussi que chassant un iour avec *Diane*, il la voulut violer, & que par le commandement d'icelle il fut mis à mort par un *Scorpion* qu'elle luy suscita de la terre, qui le picquant au talon le fit mourir. C'est ce qu'en dict *Euphorion*. Mais *Horace* au troisieme liure des *Carmes* escrit que *Diane* mesme le tua d'un coup de fleche pour auoir voulu faire effort à sa pudicité.

*Et Orion domté
Par la roideur de la vierge sagette,
Pour auoir fol, contre l'honneur honneste
De Diane attenté.*

Les autres content qu'Orion en son ieune aage fut tres-beau garçon, & que *Diane* l'ayma fort, deliberee aussi de l'espouser: & mesme l'*Aurore* le trouua si beau qu'elle le raut & l'emporta en *Delos*. Dequoy

Orion
grand ve-
neur.

Sa lafci-
ue.

Orion ai-
mé de
Diane.
Et de
l'Aurore.

FFFf iij

s'offençant Apollon, apres avoir plusieurs fois tancé sa sœur, mais en vain, trouua vne assez belle commodité de faire mourir Orion. Car dès qu'il l'apperceut de loing leuer la teste hors de la mer, il fit incontinent gageure avec la sœur qu'elle ne sçauoit ferir ce blanc qu'il luy monstroit. Mais l'Aurore voulant faire preuue de son adresse à bien tirer, ficha sa fleche dedans le front d'Orion. Elle ayant descouuert la verité du faict, obtint de Iupiter qu'en sa faueur il le meit entre les estoilles. Corinne de Delos, qui dit qu'Orion nasquit à Tanagre, & qu'il repurgea beaucoup de places & endroits des animaux venimeux qui les molestoyent, escrit qu'il mourut pource qu'estant à la chaise avec Larone & Diane, il se vantoit qu'il n'y auoit beste tant sauuage & habile fust elle qui se peult empescher qu'il ne la tuast. Ces Deesses irritees de telle brauade suscitèrent vn scorpion qui le fit mourir, & se teint caché sous vne roche iusques à ce qu'Orion passast par là. Car la coustume de ces animaux est tousiours de se mussier sous des pierres & rochers, suiuant ce que dict Sophocle és Prisonniers:

Le scorpion se tient mussé sous chascune pierre.

Et dès qu'Orion approcha le pied de ladite roche, le scorpion le picqua, dont il mourut. Mais depuis Diane ayant pitié du pauvre Orion, le fit mettre avec le Scorpion au nombre des estoilles. Les autres dient que la Terre ne pouuant pas endurer son insolence procrea ce Scorpion. Autres veulent dire que Diane le tua, parce qu'il l'auoit inuitee à iouer avec luy au palet. Les autres, parce qu'il voulut sauuer Opis l'une des damoiselles qui auoient suiuy Diane depuis la Prouince des Hyperborees. Au reste ce ne fut pas seulement d'Orion que l'arrogance fut grande: car la femme Sicle fut aussi tant insolente que de s'oser attaquer à Iunon, & contester avec elle touchant la beauré: & pourtant elle la precipita aux enfers. Nicandre en ses Theriaques escrit que Diane suscita ledit scorpion alencontre d'Orion, pource que la voulant prendre à force il mit mesme ses mains polluës sur le voile qu'elle portoit. Et pour en eterniser la memoire, le scorpion fut mis au rang des feux celestes. Pausanias és Beotiques escrit qu'Orion ne fut pas colloqué parmy les estoilles, ains que c'est chose feinte & controuuee en faueur de quelqu'un: & que son Tombeau se vpyoit à Tanagre où reposoit son corps. Voila ce que les anciens nous content touchant la fable d'Orion, d'où il faut extraire leur intention.

¶ Orion fut fils de Neptun, de Iupiter & d'Apollon, né de leur semence enclose en vne peau de bœuf. Quel monstre est-celà, bon Dieu: quelqu'un peut il estre fils de plusieurs peres? cela peut bien estre vray en la generation des elemens, veu que toutes choses sont faictes & composées des elemens. La peau de bœuf en laquelle ils

Imprudemment
occis par
l'Aurore.
Estoillé.

Son ardeur
grosse.

Et de la
femme.

Mythologie
physique
d'Orion.

enferment leur semence signifie la mer, tant à cause de son fremissement, que de son impetuosité quand les vents y dominent: & d'autant plus manifestement est elle la semence de tous les elemens, que manifestement & à veüe d'œil on void l'eau par la chaleur du Soleil, souffrir mutation. La force doncques d'Apollon, c'est à dire du Soleil, attire les vapeurs de l'eau, & les subtiliant non sans quelque esprit qui les accompagne, les esleue en l'air. Or nous auons monitré que Iupiter est l'air, & Neptun cet esprit espars sur les eaux & vertu viuifiante. Ainsi donc quand ces trois Dieux viennent à conioindre leurs forces & facultez, il s'engendre vne matiere de vents, de pluyes, de tonnerres qu'on a iadis nommé Orion. Et d'autant que la plus delice & subtile partie de l'eau est celle qui surnage, on dit qu'Orion impetra de son pere de pouuoir marcher sur les eaux. Quand cette matiere extenuée s'espanche emmy l'air, c'est Orion qui vient en Chio, nom tiré du Grec *chéein*, signifiant verser ou espandre. Mais voulant violer *Ærope*, on luy creue les yeux & le iette-on hors du pays: pource qu'il faut necessairement que lesdites vapeurs passent parmy l'air, & montent au plus haut, & cette matiere diffuse par ce lieu là sent que la premiere vertu du feu s'affoiblit aucunement. Car toutes choses qui se meuuent d'un mouuement non naturel, ont beaucoup de force sur le commencement, mais bien peu sur la fin; parce qu'elle vient à deffaillir peu à peu en chemin. Orion se retirant chez Vulcan y est le bien venu, & conduit vers le Soleil recouure la veüe puis s'en retourne à Chio. Cela ne signifie autre chose, que la circulaire & mutuelle generation & corruption des elemens. On dict que Diane le tua d'un coup de fleche pour l'auoir osé toucher: d'autant que quand les vapeurs sont montées au plus haut de l'air, de façon qu'elles nous semblent atteindre la Lune, ou le Soleil, la vertu de la Lune les assemble en vn tas, puis les conuertit en pluyes ou vents: ainsi les despece-elle par ses fleches, ou rayons, & les renuoye en bas: & la force de la Lune sert comme de leuain à paistrir telle matiere. En-apres, Qu'Orion mis à mort fut transmué en signe celeste; pource qu'au leuer d'Orion il pleut, il vente & tonne ordinairement. Et parce que ce signe est formé de telle façon qu'ayant l'espee au poing il marche contre le Taureau, & poursuit les Pleiades ses voisines; on dit que les ayans rencontré il s'en amouracha, & les courut long temps, lesquelles Pleiades sont dites du Grec *pleion* qui signifie l'annee, & par leur letée presagissent le commencement de l'été, & de l'hyner. Or d'autant que le signe du Scorpion est à l'opposite de celui d'Orion, il semble qu'il fuyé tousiours deuant luy: c'est le sujet qui a fait dire qu'un Scorpion fauoit occis par sa picqueure. Voila en peu de paroles ce qui touche l'exposition naturelle de cette fable. Au reste les anciens disans qu'Orion endura beaucoup de maux par sa

Seigneurie
des Dieux
enclous en
la peau de
lion, que
signifie.

Effet de
leurs for-
ces con-
jointes.

Au lieu de
muer d'Or-
ion, que
designe.

La mort
par Diane

Et par un
Scorpion

Mytho-
logie mo-
rale.

paillardise, ont voulu enseigner que tout acte deshonneste & illegitime traine quand & soy beaucoup de calamitez. Les autres veulent dire que cette Fable tend à montrer que toute arrogance est odieuse & desagreceable à Dieu, comme ainsi soit que s'il y a quelque chose de bon en nous, nous le deuons tenir en foy & hommage de Dieu seul, & luy en rendre gloire & loüange. Car Orion picqué par le Scorpion suiuant le commandement des Dieux mourut, parce qu'en leur presence il se vantoit n'y auoir gibier ny beste tant fiere & cruelle fut-elle, qui se peust sauuer de luy. Parlons maintenant d'Arion.

D'Arion.

CHAPITRE XV.

Genealo-
gie d'A-
rion, ib.
certainc.



ON n'est pas bien asseuré de quel lignage fut Arion, natif de la ville de Methimne en l'isle de Lesbos. Je croy que ses parens furent d'assez basse qualité, veu que ie ne scay quel hazard, & l'adresse de bien ioüier de la harpe l'ont rendu illustre. Toutefois les vns le font fils de Neptun & de la Nympe Oenæe; les autres d'Autoloë, les autres de la Terre. Il a eu la vogue du temps que Periander regnoit à Corinthe. Herodote dit en sa Clio qu'il suivit long temps la Cour du Roy Periander; puis il luy prit enuie de passer en Italie, & en Sicile, là où ayant gagné vne grosse somme d'argent par l'excellence de son art, il voulut retourner à Corinthe. Or estant à Otrante il ne se voulut tant fier à aucuns mariniers qu'à ceux de Corinthe. Il fit donc marché avec eux, tant pour sa personne que pour ses hardes. Mais comme il fut bien auant en mer, scachant qu'ils complotoient de le faire mourir afin de se saisir & partager entre-eux son argent, il les supplia de luy permettre de chanter pour le moins vn cantique funebre comme font les cygnes approchans de leur mort, & versa son argent deuant eux, pour voir si par ce moyen il pourroit appaiser leur mauuais courage. Dequoy n'estans pas contents ils luy proposerent de deux choses l'vne, ou de se tuer soy-mesme, afin d'estre enseuely quand ils auroient pris terre, ou bien de se precipiter promptement dedans la mer. Luy voyant que le cantique qu'il chantoit pour la prosperité de leur voyage & de leur carraque ne les pouuoit induire à misericorde, se jeta dedans la mer avec son equipage. Là dessus ces mariniers poursuiuant leur route arriuerent à Corinthe. Mais il ne fut pas si tost en l'eau qu'il trouua vne flotte de Dauphins luy presentans leur service; & entre-autres l'vn d'iceux luy tendit le dos afin qu'il montast dessus, lequel le porta iusques au cap de Tænar és marches de Lacedæ-